

ACTUALITÉS

Tavelure

Pas de stade sensible

Chancre

Période à risque

Acarien rouge

Réaliser la prognose

Anthonome du pommier

Faire les battages

Puceron cendré

Quelques œufs

Psylle du poirier

Eviter les dépôts d'œufs

Anthonome du poirier

Repérer les arbres

Kiwis

Surveillance PSA

SORE

Réglémentés et Emergents

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
clicquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Peu d'évolution depuis la semaine dernière. Stade A (BBCH 00) pour Gala, jazz, swing et stade B (BBCH 51) pour Granny Smith ou Pink Lady, avec un gonflement des bourgeons..

Poirier

Stade A « bourgeon d'hiver » (BBCH 00) à stade B « début de gonflement » (BBCH 51) pour Conférence, William's et Angelys.

• Prévisions météo

Un changement de temps est attendu dès mardi. Le temps va devenir pluvieux. Le vent sera souvent présent, ponctué de rafales. Les températures jusqu'ici sous les normales, vont se réchauffer. En fin de semaine et les jours suivants, elles seront au-dessus des valeurs habituelles pour la saison.



La végétation va bénéficier de ces conditions plus douces et humides et les insectes profiteront de la chaleur, entre les gouttes. L'humidité devrait favoriser les maladies, tavelure et chancre principalement.

• Le réseau d'observation

Semaine 9

Parcelles de référence :

Pommiers : 18 parcelles dont 4 en production biologique

Poiriers : 6 parcelles

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Tavelure

Observations

Les premiers périthèces sont mûrs et des projections ont été enregistrées lors de l'épisode pluvieux du 22 au 24 février.

Toutefois, la végétation est en retard d'une quinzaine de jours par rapport à 2022 et les premières pointes vertes ne sont pas encore visibles.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

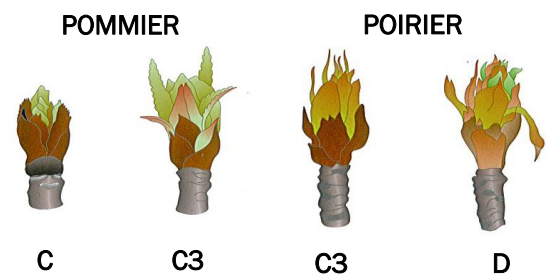
- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Aucun risque de contamination n'est à craindre tant que le stade sensible C-C3 (BBCH 53-54) n'est pas atteint.

Par contre, dès que le stade sensible sera atteint (variétés précoces), le temps doux et humide offrira des conditions très favorables, alors que le stock de spores matures et projetables progresse.

Il faut donc surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner au mieux la protection contre la tavelure.

Le Biofix, paramètre du modèle RIMpro, pourra être fixé lorsque le stade C-C3 de Pink Lady sera atteint.



Méthodes alternatives



Prophylaxie

La réduction de l'inoculum primaire au verger est une bonne pratique agricole largement utilisée aujourd'hui. Elle devrait être systématique et constituer la base de toute stratégie de protection contre la tavelure.

1. Sur les variétés sensibles ou très sensibles à la tavelure, la réduction de cet inoculum limite, en cas d'échec de protection, le nombre de fruits tavelés à la récolte.
2. Pour les variétés peu sensibles à la tavelure, la réduction d'inoculum permet de raisonner la protection fongicide, et de diminuer le nombre de traitements sans prise de risque importante.
3. Enfin, pour les variétés résistantes Vf, cette prophylaxie, associée à une protection fongicide, est fortement recommandée pour retarder l'installation des souches virulentes dans le verger.

Dans les parcelles où la tavelure s'est exprimée l'année dernière, il est indispensable de baisser le stock de spores potentiellement projetables, quelle que soit la variété.

Pour réduire l'inoculum d'automne, les feuilles doivent être balayées ou soufflées, puis andainées, avant de les broyer pour aider à leur décomposition.

Cette opération est efficace par temps sec et encore plus en période de gel.

Les feuilles prisonnières dans les filets paragrêle doivent aussi être éliminées.

• Chancre commun

Observations

En Pays de la Loire, le chancre commun sur bois pose toujours problème dans les parcelles sensibles (Gala, Elstar, Braeburn ou Rubinette).

Il provoque des mortalités de rameaux ou de charpentières et la situation est parfois délicate dans les jeunes vergers.

Biologie

Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de périthèces et d'ascospores dans les chancres âgés. La libération des spores a lieu principalement de janvier à avril.

Les chancres plus jeunes, porteurs de conidies, peuvent contaminer toute l'année, lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Méthodes de lutte

Pour les assainir, les applications automnales ciblées doivent être associées à une bonne prophylaxie. En effet, la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille doit permettre de réduire l'inoculum et de limiter l'extension de la maladie.

Dans les parcelles chancrées, il est impératif de sortir les bois de taille, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

La présence de chancres dans les vergers impacte la production et sa commercialisation. Outre les problèmes de conservation des fruits, les lots de fruits issus de parcelles chancrées ne peuvent être exportés vers certains pays tiers (Israël, Vietnam).

Evaluation du risque

Pour rappel, trois facteurs sont déterminants pour la dissémination et le développement de ce champignon :

- La présence de plaies (gonflement des bourgeons, cueillette, chute des feuilles, taille des arbres et blessures de grêle),
- L'inoculum (ascospores issues de périthèces et conidies),
- Les périodes pluvieuses avec des températures douces.

Les conditions climatiques plus douces et humides annoncées en fin de semaine seront favorables, en période de gonflement et d'éclatement des bourgeons, propice aux contaminations.

Le risque de contamination devient important dans les parcelles sensibles dès le stade B.



Chancre âgé, porteur de périthèces rouges

• Acarien rouge

Le plus souvent, les acariens causent peu de problème sérieux, en présence d'acariens prédateurs, suffisamment efficaces pour réguler les populations. Mais le niveau d'infestation peut être très variable d'un verger à l'autre.

Observations

La lutte contre les acariens doit donc être raisonnée à la parcelle, en fonction du niveau de population. Le comptage des œufs d'hiver (près des bourgeons, au niveau des rides et des empattements principalement sur le bois de deux ans) permet d'évaluer le risque.

Sur parcelles fixes observées, les taux vont de 0 à 90% de bourgeons occupés par plus de 10 œufs.

Avant le débourrement, c'est le bon moment pour faire ces comptages à la loupe.

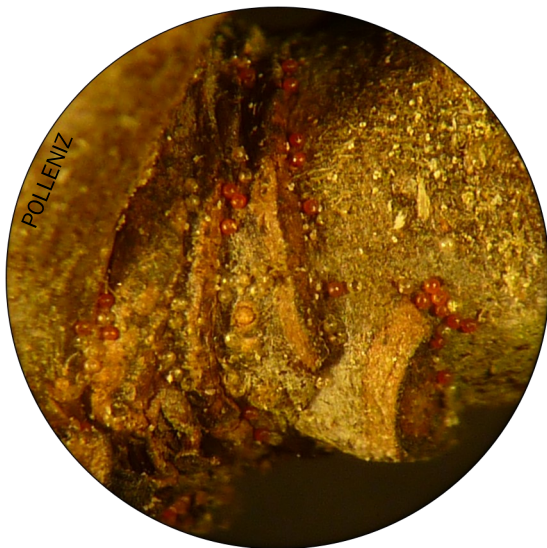
Evaluation du risque

Le risque est plus fort sur les parcelles fortement occupées l'an passé par des acariens rouges et/ou présentant une faible population d'auxiliaires. Sur ces parcelles, il est nécessaire d'évaluer l'inoculum en effectuant une prognose.



Déceler précocement l'apparition des problèmes liés aux ravageurs

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens rouges de chaque parcelle mais aussi de noter la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles lors de la campagne à venir.



Œufs d'acariens rouges sur lambourdes à l'insertion des bourgeons

Comment réaliser la prognose ?

Par parcelle, l'opération consiste à prélever au hasard sur 50 arbres, un fragment de bois de deux ans portant deux dards ou lambourdes (voir dessin ci-dessous). Sous la loupe, il faut ensuite dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables (de couleur rouge vif) d'acariens rouges.

1. Pour les parcelles avec moins de 40 % de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible et la lutte hivernale peut limiter les éclosions. A partir de début mai des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.
2. Pour les parcelles avec plus de 40 % des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.



Méthodes alternatives



⇒

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs (phytoséiides) déjà présents en Pays de la Loire (*Amblyseius andersoni* ou *Typhlodromus pyri*) est une mesure souvent très efficace (leur pouvoir de prédation est de 3 à 6 acariens rouges / jour).

⇒

La préservation des populations des insectes auxiliaires est également utile pour lutter contre les acariens : anthocorides (*Orius spp.*), mirides, coccinelles (*Stethorus spp.*), chrysopes, hémérobes et acariens prédateurs (les plus actifs).



⇒

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Anthonome du pommier

La forte variabilité saisonnière et annuelle implique un suivi régulier afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Observations

La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses.

Les observations sont à réaliser dès maintenant pour évaluer l'activité des anthonomes.

Aucun individu observé la semaine dernière, même aux heures les plus « chaudes »...

Evaluation du risque

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C.

Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

Les conditions actuelles sont favorables à l'anthonome. À surveiller.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.



Anthonome du pommier adulte

• Puceron cendré

Le puceron cendré, *Dysaphis plantaginea* est le ravageur le plus important du pommier. Il provoque, par ponction de la sève, un enroulement des jeunes feuilles et le blocage des jeunes pousses. Le grossissement des fruits peut être pénalisé, tout comme la mise en réserve de l'arbre et son retour à fleur l'année suivante.

Observations

Les œufs des pucerons cendrés, noirs et ovales, peuvent parfois être confondus avec ceux des pucerons verts qui sont noirs et brillants.

[A noter que les œufs du puceron vert migrant et du puceron cendré sont pondus généralement isolés, sur le bois âgé, alors que ceux du puceron vert non migrant sont le plus souvent groupés en grand nombre, sur bois d'un an.]

Les éclosions des œufs d'hiver va débuter et des fondatrices de puceron cendré, globuleuses, de couleur gris-vert pourraient apparaître sur les bourgeons de variétés précoces. Aucun signalement à ce jour.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosion approche. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.



Œufs de pucerons cendrés

Méthodes alternatives



Compte tenu de l'impact du puceron cendré sur le verger, de la limite des méthodes de lutte utilisées jusqu'à présent et de la diminution du nombre de spécialités phytosanitaires, la combinaison et l'optimisation des méthodes alternatives deviennent indispensables pour maîtriser ce ravageur.

Au printemps...

Les plantes de service peuvent être utilisées comme plantes « banque » d'auxiliaires pour augmenter la capacité de prédation. La présence précoce de fleurs permet d'attirer les syrphes adultes plus tôt dans les vergers.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

...Puis cet automne

Comme le puceron effectue son cycle biologique sur le pommier et sur son hôte secondaire en période estivale (le plantain), un autre levier possible sera de perturber son vol retour à l'automne, et limiter ainsi les infestations au printemps suivant.

Les applications d'argile constituent une **barrière physique** empêchant les pontes.

Une **défoliation** rapide et plus précoce que la sénescence naturelle peut empêcher l'alimentation et la reproduction des adultes ailés, et donc le dépôt d'œufs.

POIRES

• Psylle du poirier

Observations

Les œufs les plus orangés seront bientôt prêts à éclore. Pour le moment, aucune larve n'a été détectée.

Evaluation du risque

Les conditions annoncées, plus humides, pourraient freiner les pontes.

Par contre, les premières larves qui vont apparaître devraient pouvoir s'alimenter sur des tissus tendres, lorsque les bourgeons atteindront le stade C-D.



Œufs de psylles du poirier

Méthodes alternatives



⇒ **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒ **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.



⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

• Anthonome du poirier

Observations

Contrairement à l'anthonome du pommier, l'anthonome du poirier pond en automne dans les bourgeons.

Les dégâts sont facilement identifiables lorsque les bourgeons à fruits ne débourrent pas. A l'intérieur de ces bourgeons brunis se cache une larve à tête brune, le corps arqué de couleur blanc crème, sans patte.

Attention, d'autres bourgeons « ébouriffés », qui se nécrosent et dessèchent peuvent être observés. Ces dégâts sont d'origine bactérienne, liés à *Pseudomonas syringae* pv. *syringae*.

Alors que les bourgeons gonflent, on constate déjà les dégâts. Les dégâts d'anthonomes seront encore plus visibles ces prochaines semaines.

Seuls quelques arbres par rang peuvent être atteints. Leur repérage permettra de mieux cibler les frappages à l'automne, pour repérer les émergences d'adultes et optimiser la lutte.



Bourgeon anthonomé



KIWIS

• *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidiae* (PSA)



Symptômes de *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae*

La bactériose du kiwi est maintenant bien présente en Pays de la Loire.

Cette bactérie serait propagée par le vent et la pluie, ainsi que par les équipements de taille. Les fleurs, les blessures de taille et celles laissées par la chute des feuilles sont autant de portes d'entrée possibles de la bactérie.

Dans la plante, la bactérie se multiplie et se répand à partir du point d'infection. Elle touche autant les pieds mâles que les pieds femelles.

De gros dégâts sont signalés sur variétés jaune.

Méthodes alternatives



Actuellement la prophylaxie est le seul moyen de contrôle de la maladie. Il est impératif de sortir les bois de taille infectés, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

Il n'existe pas de solutions de lutte efficaces contre cette bactérie à ce jour. Comme pour le feu bactérien, la protection contre cet organisme nuisible doit être raisonnée au plan individuel mais aussi au plan collectif.

Evaluation du risque

Les périodes les plus propices à la maladie se situent à la fin de l'automne ou au début du printemps et le phénomène est probablement accentué par la pratique de la taille d'hiver. Afin de limiter les risques de contaminations, il faut éviter (dans la mesure du possible) de tailler par temps humide, **veiller à désinfecter régulièrement le matériel de taille (trempage dans l'alcool à 70°, alcool à brûler...)**, tailler en dernier les parcelles et les arbres contaminés, protéger rapidement les plaies occasionnées.

Stade

Bourgeon d'hiver (BBCH 00).

Observations

Dans les parcelles où la bactérie serait présente, la présence d'écoulements d'exsudats pourra être observée au débourrement.

Les parcelles sont donc à surveiller.



Avec la mondialisation des échanges, le changement climatique et la modification des pratiques culturales, nos cultures et notre patrimoine végétal font face à de nouveaux dangers sanitaires.

Le règlement d'exécution 2019/2072/UE du 28 novembre 2019 établit une liste de 174 organismes nuisibles, dits de quarantaine, pour lesquels chaque État membre est tenu de réaliser une surveillance visant à s'assurer de son absence sur son territoire.

La Surveillance des Organismes Réglementée et émergents (SORE) s'inscrit dans un ensemble d'actions de surveillance du territoire.

Intercepté en 2004 dans la région Pays de la Loire, quel est cet organisme de quarantaine prioritaire, susceptible d'attaquer les fruitiers à pépins ?



Retrouvez son nom et sa fiche descriptive en utilisant le QR code ou en cliquant sur l'image



La direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt (DRAAF) des Pays de la Loire propose un retour sur les contrôles menés par les agents du service régional de l'alimentation sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques dans les exploitations agricoles de la région. Les 2/3 de ces contrôles présentent des non-conformités réglementaires. Mise en lumière des principaux écarts rencontrés et des attendus pour favoriser la mise en conformité sur les exploitations.

Retrouvez l'information complète en cliquant [ici](#) ou sur l'image.

